



# S E R M O N

POUR LE JOUR  
DE LA CONVERSION  
DE SAINT PAUL,

*Prêché dans l'Eglise de Saint Paul à  
Paris, le 25. Février 1682.*

**Dominus noster Jesus Christus venit  
in hunc Mundum Peccatores sal-  
vos facere, quorum primus ego  
sum.**

*Nôtre Seigneur Jesus-Christ est venu en  
ce Monde sauver les Pécheurs, dont je  
suis le premier, & le plus grand.*

**Ce sont les paroles de Saint Paul.  
I. Timoth. 1.**

**Q**UE le Verbe Eternel Fils de  
Dieu, Dieu luy même, égal à  
Tome L G

son Pere, selon l'adorable Decret de sa Misericorde, ou de sa Justice, soit descendu du Ciel, pour ramener à lui le Monde coupable ; & qu'après avoir instruit & appellé les Hommes diversement par la bouche de ses Prophètes, il soit enfin venu luy-même repandre ses graces & publier ses veritez , j'en suis touché, MESSIEURS; mais je n'en suis pas étonné. Il s'agissoit du salut de toute la Nature humaine; il estoit de sa dignité de manifester ses grandes miséricordes , & ce grand Sacrement , couvert devant tous les siècles, du voile d'une impénétrable Eternité , devoit estre revelé dans la plénitude des Temps. Que ce Dieu fait Homme pour nous, n'ait épargné ni soin, ni peine pour convertir des Pecheurs, ou pour se former des Disciples, pour fonder sa Religion, & pour établir sa doctrine. Qu'il ait agi, qu'il ait souffert; il accomplissoit l'Oeuvre, de son Pere , & il suivoit le cours de sa vie passible & mortelle.

Mais , qu'après avoir fini ses travaux; assis à la droite de son Pere ,

interrompant son repos eternel pour réduire un Pécheur qui l'offense , il forte , pour ainsi dire, du sein de sa gloire ; qu'il reprenne le Ministère sensible qu'il avoit heureusement achevé, & que revenant sur la Terre, avec tout l'appareil de Sauveur , il fasse pour un Homme seul, ce qu'il a fait pour tous les autres ensemble : c'est MESSIEURS, ce que j'ay eû peine à comprendre. Mais quand je pense que Saint Paul n'est pas pour Jesus-Christ une conquête ordinaire; Que ce seul Homme doit estre le Pere de tant de fidèles; Qu'en luy estoit comme renfermée toute l'Eglise des Gentils , dont il devoit estre le Maître , & que la Conversion du Monde devoit estre comme la suite de la sienne, je ne m'etonne pas qu'elle ait esté si miraculeuse. Il estoit juste que Jesus-Christ glorieux s'apparust à celui, qui devoit enseigner Jesus-Christ crucifié; qu'il donnast luy-même sa Mission à Celuy qu'il avoit choisi, pour porter son Nom jusqu'aux extremité de la Terre; & qu'il fist sentir sa grace plus vive-

148      SERMON POUR LE JOUR  
ment, à celuy, de ses Docteurs, qui  
devoit la prêcher avec plus de  
force.

C'est de cete Conversion que je  
dois vous entretenir aujourd'huy. Si  
le recit des choses merueilleuses at-  
tache l'esprit des Auditeurs, mon  
Sujet est plein de miracles. Si le de-  
sir & l'esperance du profit vous  
touchent, où trouverez-vous de plus  
grands exemples? & s'il faut vous  
inreresser au Saint que je prêche, son-  
gez qu'en luy vous avez esté con-  
vertis à la Foy: heureux si vous pou-  
vez par luy estre aujourd'huy invitez  
à la Penitence! Demandons à l'Es-  
prit de Dieu, qu'il change nos cœur,  
comme il a changé le sien, & pour  
l'obtenir, adressons nous à la Sainte  
Vierge, en luy disant avec l'Ange :  
A V E M A R I A.

**Q**UOY-QUE la bonté de Dieu  
dans le cœur d'un Pecheur  
converti, soit une source de repos &  
de confiance, elle ne laisse pas, dit  
Saint Augustin, de luy estre une oc-  
casion de travail & de sollicitude

continüelle. Il n'est plus accablé du poids de ses iniquitez passées, mais il est chargé du poids de ses obligations présentes. Ses pehez ne le troublent plus, mais les graces qu'il a receües l'inquiétēt. Il ne se sent plus rebelle, mais il appréhende d'estre ingrat : car c'est lordre de la justice de Dieu, de proportionner aux biens qu'il a faits, la reconnoissance qu'il en doit attendre, de redemander plus, à ceux à qu il a plus donné, & de vouloir d'autant plus de fidélité, qu'il a plus exercé de misericorde. Suivant ce principe, il n'y a point eû dans l'Eglise de conversion plus parfaite. que celle de nostre Apôtre ; soit du costé de sa vocation, soit du costé de son obéissance, soit que vous regardiez la grace que Jesus-Christ luy a faite, soit que vous regardiez les services qu'il a rendus à Jesus-Christ. Vous voyez deja mon dessein, MESSIEURS, & je nay qu'à vous dire simplement, & sans art.

1°. Ce que Jesus-Christ a fait pour  
Saint Paul. DIVER-  
SION.

2°. Ce que Saint Paul a fait

G iij

150 SERMON POUR LE JOUR  
pour Jesus-Christ.

Vous verrez son peché détruit par la grace, & réparé par la Penitence, C'est là tout le partage de ce Discours.

PREMIÈ-  
RE PAR-  
TIE.

**F**igurez-vous d'abord, MESSIEURS, un homme vif, austère, entreprenant, enflé de la science de la Loy, attaché aux opinions de ses Peres, & prevenu des siennes propres, qui veut se distinguer par des actions d'eclat, qui condamne sans examiner, toute doctrine opposée à ses connoissances, & qui s'abandonnant à l'ardeur de son naturel, & à l'impetuosité de son zele, se trompe luy-même de crainte d'estre trompé, & par un motif de Religion attaque la Religion même. Tel estoit Saul persecuteur de l'Eglise de Jesus-Christ. La mort du premier Martyr, qu'il avoit lapidé par les mains de tous ses meurtriers, n'avoit pas assouvi sa haine : il en vouloit à tous les disciples, corrompre les uns par ses discours, etonner les autres par ses menaces, lasser les uns par les prisons,

perdre les autres par les supplices. Jerusalem n'étoit pas un assez grand théâtre pour luy: il veut porter sa fureur jusqu'aux villes les plus éloignées. Il excite luy-même les Prêtres & les Pontifes, & se rend le sollicitateur & l'exécuteur de leur cruauté, Il obtient un pouvoir d'exercer ses violences, pour soutenir sa passion par l'autorité, & pour la colorer du prétexte de cette obéissance affectée.

Déjà il s'avançoit vers Damas, *respirant le sang & le carnage*. Déjà il abbattoit dans son cœur les premières Testes du Christianisme. Il se faisoit un mérite d'étouffer dans leur naissance les vérités de la Loy de grace, & croyoit faire des sacrifices à Dieu, des sacrilèges qu'il alloit commettre. Quand les Passions humaines se mêlent dans ces sentimens du cœur qu'on appelle Religion, de quoy ne sont elles pas capables? On se permet tout contre le prochain, & l'on se justifie tout à soy-même. On se fait une espèce de justice sauvage qui juge tout, qui condamne tout

*Spirans  
minarum  
& cædis  
in disci-  
pulos.  
Act. 9.*

152 SERMON POUR LE JOUR  
indifferemment. On medit sans scrupule : on se vange dévotement : on persecute l'innocence à bonne intention : on desespere le pécheur , sous prétexte de le corriger : on exerce, non pas une Sainte sévérité, mais une impitoyable critique. Y a-t'il état plus déplorable que d'estre ainsi méchant à titre d'Homme de bien , & de faire passer & prendre ses vices mêmes pour des vertus , à la faveur d'un peu de bonne intention & de zèle qu'on croit avoir ?

Saul se trouve dans de pareils égaremens, Qui n'eust dit qu'il devoit estre l'ennemi perpetuel de Jesus-Christ & de son Eglise ? Quelle misericorde pouvoit-on esperer , pour celuy qui n'en faisoit pas à ses Freres ? & qui pouvoit s'imaginer que ce Loup , qui ravageoit le troupeau, dut un jour en devenir le Pasteur ? cependant Jesus-Christ l'appelle, dit Saint Augustin ; il le terrasse & le relève ; il l'aveugle & l'éclaire ; il le fait mourir & le fait revivre , il le perd & il le recouvre : & pour dire tout en un mot , de son persecuteur,

il en fait son Apôtre. Voulez-vous apprendre de luy-même les raisons de ce changement extraordinaire? C'est afin qu'étant l'ouvrage de la main toute puissante de Dieu, il annonçast ses vérités avec plus de force, qu'il servist par sa conversion miraculeuse à confirmer la Foy qu'il prêcheroit; & qu'il fust tout ensemble & le témoin & la preuve de l'Evangile, C'est aussi pour faire voir un exemple solennel de la patience & de la miséricorde de Jesus-Christ, pour la consolation des plus désesperez pecheurs, qui peuvent devenir capables de la vie éternelle, & pour l'instruction de ces devots orgueilleux, qui par une présomption secrète, décident souverainement du salut de leurs Freres, & condamnent souvent ceux que Dieu veut justifier.

C'est une des plus dangereuses tentations des gens de bien, de se prévenir ainsi contre les pecheurs, & de les regarder, ou comme incapables, ou comme indignes de pardon. De là viennent ces comparaisons

Ut revelaret Fidelium suū in me, ut evangelizarent illū. Gal. 5.

Ut in me primo ostenderet Christum Jesum omnem patientiam, ad informationem eorum qui sunt illi. 1. Tim. 1.

154 SERMON POUR LE JOUR  
odieuses , qu'on fait de soy avec les  
autres; ces jugemens avant le temps,  
ces vûës temerairement jettées sur  
l'avenir ; ces attestations de bonne  
conscience , qu'on se donne à soy-  
même aux dépens d'autruy, ces re-  
gards differens de la Misericorde di-  
vine, qu'on grossit, & qu'on diminuë,  
selon qu'on y est plus ou moins in-  
teressé; & ces dispositions capricieu-  
ses qu'on fait du mérite & du sort  
des Hommes, des volontez & du la  
grace de Dieu même. MESSIEURS, il  
faut toujourns espérer pour les pé-  
cheurs , quelque dérégléz qu'ils  
soient; il faut toujourns craindre pour  
soy , quelque juste qu'on puisse être.  
Il y a des révolutions du mal au  
bien , & du bien au mal dans les  
consciences. Les plus vertueux tom-  
bent souvent dans l'état des foibles,  
& les foibles s'élevent souvent par  
la grace, à l'état des plus vertueux ;  
la charité nous doit faire supporter  
en autruy , ce que l'humilité nous  
doit faire apprehender pour nous-  
mêmes.

Mais la principale raison que

Saint Paul donne de la misericorde de Dieu à son égard, c'est la misericorde de Dieu même. Qu'avoit-il fait pour la mériter? Quelle disposition avoit-il au Christianisme? Il persecutoit impitoyablement les Chrétiens. Quelle préparation à la grace Evangelique? Il a juré la ruine de l'Evangile, Quelle esperance y avoit-il qu'il se reconnust? Il prenoit son emportement pour ferveur. Quel adoucissement pouvoit-on attendre? Il estoit dans l'acte même de sa rébellion, & cependant vous l'avez voulu, mon Dieu, *Lorsqu'il a plu à Dieu*, dit-il. Mais encore qu'il n'y ait rien eû dans S. Paul, qui ait pû obliger Dieu à luy faire misericorde, que sa pure grace; toutefois ce Dieu qui pese les esprits & fonde les cœurs des Hommes, & qui voit les choses qui ne sont pas encore, comme celles qui sont, a reconnu dans les défauts même de cet homme préoccupé, ce qu'il pouvoit tourner à son honneur & à sa gloire. De ce dur & informe métal, qu'il a

Cum autem placuit ei qui segregavit.  
Galas. 2.

poli & consacré de sa propre main, dit saint Chrysostome, il a formé ce vase précieux, où il a enfermé son nom, pour estre porté jusqu'aux extrémités de la Terre; & par une industrie merveilleuse, il a sçu tirer de cét orgueil Judaïque, une magnanimité chrétienne: de ce zèle indiscret, une passion ardente pour l'établissement de l'Evangile, & de cét attachement qui paroissoit inflexible pour la Loy, une fidelité inviolable pour la grace de Jesus-Christ.

Aussi, MESSIEURS, remarquez la dignité de sa vocation. *Il n'a pas esté envoyé par les Hommes: il ne tient pas sa commission d'un homme mortel: c'est un choix tout particulier, & une mission sans exemple. Il ne la tient pas des autres Apôtres, non pas même de Jesus-Christ vivant parmi les hommes, dans la foiblesse & dans les infirmités de la nature, mais de Jesus-Christ vivant & regnant à la droite de son Pere, depuis qu'il est établi Juge des Vivans & des morts, & que toute puissance luy a esté don-*

Paulus  
nō ab ho-  
miribus,  
neque per  
hominem,  
se: Iesum  
Christum  
& Deum  
Patrem.  
Gal. 2.

DE LA CONVER. DE S. PAUL. 157  
née, & dans le ciel & sur la terre. Or  
comme les Anciens jugeoient que  
les enfans qui estoient nez depuis  
que leur Pere estoit parvenu à une  
Fortune Royale, estoient plus nobles  
que ceux qui estoient venus au  
monde dans le temps de leur vie  
privée, & les estimoient plus dignes  
de succeder à la Couronne, que  
leurs Aînez, Nous pouvons dire aussi  
qu'il y a quelque chose de plus re-  
levé & de plus glorieux dans l'A-  
postolat de saint Paul, qui est com-  
me une génération spirituelle de Je-  
sus-Christ jouïssant de son Royaume  
celeste, que dans la Mission des au-  
tres Apôtres, qu'il a appellez, & en-  
gendrez, pour ainsi dire, durant le  
cours de sa vie mortelle. Ainsi quoy  
qu'il se nomme luy-même, & qu'il  
soit en effet le dernier des Apôtres,  
selon l'ordre du temps de son elec-  
tion, il ne laisse pas d'estre dans la  
manière de sa vocation, le premier  
& le plus illustre en quelque sorte.  
Jesus-Christ a comme rencontré les  
autres, & il a choisi celuy-cy : Pier-  
re luy fut amené, mais il est venu.

Circum-  
fulsit enim  
lux de  
Cælo.  
*Mat. 9.*

luy - même chercher Paul.

Cadens in  
terram.  
*Ibid.*

Audivit  
vocem.  
*Ibid.*

Apertis  
oculis  
nihil. vi-  
debat.  
*Ibid.*

Quid me  
vis face-  
re? *Ibid.*

En quel apareil pensez-vous, MESSIEURS? dans l'éclat de sa Majesté & de sa gloire. Il l'éclaire non pas d'une foible lueur, ou d'une clarté passagere, mais d'une foule de rayons, & d'un cercle de lumiere qui l'environne. Il le frappe d'une main invifible, & luy imprimant jusqu'au fond du cœur la crainte salutaire de ses jugemens, il l'abbat, & le met comme hors de luy-même. Il luy parle avec amour, avec authorité, avec efficace; & comme un Maître qui vient en personne commander à son Serviteur, & le réduire malgré luy à l'obéissance. Il efface de son esprit & de sa memoire, tout ce qu'une Science superbe y avoit gravé, & luy donne d'autres yeux & d'autres connoissances. Il luy arrache cette volonté violente & rebelle, que la lecture des Prophetes, la vûe de plusieurs merveilles, & la patience, & la sagesse de saint Estienne n'avoient pû amollir, & luy donne une volonté patiente & soûmise: *Que voulez-vous que je fasse.* Enfin la vertu de

DE LA CONVERS. DE S. PAUL. 159.  
Iesus-Christ crucifié ne parut jamais  
avec tant d'éclat, dans la conversion  
d'un Particulier, & jamais la Mife-  
ricorde du Seigneur, dit saint Ber-  
nard ne s'est déployée avec tant de  
magnificence.

Peut-estre croyez-vous, MES-  
SIEURS, que cét Exemple ne vous  
regarde pas. Peut-estre dites-vous  
dans vostre cœur, Si j'avois vû de ces  
lumieres, si j'avois senti de ces mou-  
vemens, si j'avois oüi de ces voix  
tonantes, je renoncerois à mes pas-  
sions. Faut-il donc que Iesus-Christ  
redescende du Ciel pour vous ? Luy  
estés-vous si necessaire, qu'il doive  
renouveler sa Rédemption, & met-  
tre encore une fois au hazard, tous  
les moyens qu'il a déjà employez  
pour vous sauver ? Vostre Foy ne  
vous est donc d'aucun secours ni  
d'aucun usage ? Combien de fois sur  
le chemin de Damas ; je veux dire,  
sur la route du Monde & de vos  
passions, un rayon de la verité, per-  
çant jusqu'au fond de vos conscien-  
ces, vous a-t'il découvert l'iniquité  
de vos plaisirs, la vanité de vostre

160. SERMON POUR LE JOUR  
ambition, l'injustice de vos vengeances? Vous avez éteint cette lumière. Combien de fois la main de de Dieu, s'appesantissant sur , vous vous a-t'elle fait sêtir le poids de vos pechez, par la ruine de vos Fortunes, par la perte de vos Amis & de vos & de vos Proches , & par les afflictions de la vie? Vous en avez esté abbatu, mais vous n'en avez pas esté convertis.

Combien-de-fois lors que vous alliez troubler le repos de vos Freres, une voix intérieure vous a-t'elle dit : *Pourquoy me persecutes-tu?* Combien de fois Jesus-Christ , venant comme à la rencontre de chacun de vous, vous a-t'il dit comme à Saul : *Pourquoy tant de profusion ou tant d'épargne , pendant que mes Pauvres meurent de faim? Fermeras-tu toujours tes entrailles à la pitié? Je les avois mis à ma place, pour recevoir les bienfaits, & tu les laisses sans secours. Pourquoi me persecutes-tu? Pourquoi fais-tu craindre le monde à cet homme que je veux attirer à moy ; en traitant sa conversion d'inconf-*

Saule,  
Saule,  
quid me  
persequeris?  
Act. 4.

DE LA CONVERS. DE S. PAUL. 165  
tance , ou d'hypocrisie ? Pourquoi  
tentent-tu par tes conseils pernicioeux,  
ou par tes railleries piquantes , une  
foible & timide Vertu; & pourquoy  
viens-tu m'étouffer dans un cœur, où  
je commence d'estre formé? *Pourquoy  
me persecutes-tu ?* Pourquoi parles tu  
si indiscrettement des Prêtres qui ser-  
vent à mes Autels? Où est l'honneur  
que tu dois à mon Sacerdoce ? Qui  
est-ce qui t'a établi Juge & Censeur  
de mon Eglise? Ne sçais-tu pas que  
c'est s'en prendre à la prunelle de  
mes yeux, que de d'heshonorer mes  
Ministres ? *Pourquoy me persecutes-tu?*  
Vous avez entendu ces voix , &  
vous n'en avez esté ni plus fidèle , ni  
plus charitables.

La Grace de Jesus-Christ sur Sai nte  
Paul, je l'avoüe , est une Grace ex-  
traordinaire ; mais aussi quels effets  
a-t-elle produits ; dès le moment  
qu'il la reçût ? C'est la conduite de  
Dieu dans les Conversions commu-  
nes , d'élever le Pécheur insensible-  
ment & par degrez , à la perfection  
de l'état qu'il luy destine. Il enseig-  
ne ses vérités successivement, selon

qu'on est capable de les comprendre. Il retranche peu-à-peu les défauts que chacun ressent en soy-même, & par des accroissemens de grace & de charité, il conduit chacun à ses fins, en s'accommodant par son infinie charité, à leur imperfection, & à leur foiblesse. C'est ainsi qu'il a gouverné ses autres Apôtres, en corrigeant leur tiédeur, & leur peur de Foy, & perfectionnant par l'effusion de son Esprit, leur amour, & leur intelligence. Mais pour saint Paul, dit saint Chrysostome, il n'use pas de ces distances de temps, il le remplit tout - d'un - coup de cette vertu efficace, qui renouvelle tout un cœur; & dés-le point même de sa conversion, il en fait un parfait Apôtre. Il fait passer tout d'un coup de la crainte à la charité, de l'ignorance à la doctrine, du zèle pour ses traditions, à la publication de l'Evangile. Il persécutoit l'Eglise, & il l'édifie; il répandoit le sang des Fidèles, & il est prest à répandre le sien propre; il blasphémoit Jesus-Christ, & il va le prêcher dans les Synagogues; &

Fuit autem cum Discipulis qui erant Damasci, per dies aliquot, & continuo in Synagogis predicabat Iesum. Ibid.

DE LA CONVERS. DE S. PAUL. 163  
pour ce changement, il n'a falu qu'un  
intervalle de quelques jours.

Aussi Dieu ne le traite pas comme il traite les Foibles & les Commençans. Dans le cours de sa Providence ordinaire, il les attire à luy par des consolations spirituelles, pour les faire marcher dans ses voyes; il les leur applanit luy-même, & les accoûtume à porter son joug, en leur faisant sentir, combien il est doux & facile à porter. Mais il traite saint Paul comme les Parfaits; il luy ouvre une carrière de tribulations & de souffrances, sans crainte d'effaroucher sa vertu naissante: *Je luy montreray combien il faut qu'il souffre pour mon Nom.* Il ne luy montre pas l'honneur qu'il tirera de son Ministère, les révélations qu'il aura de ses véritez, la gloire qu'il y a de publier son Evangile, les moissons qu'il doit recüeillir, & les services qu'il doit rendre à son Eglise. Il luy expose & luy fait voir tout d'une veuë le détail de sa Pénitence. Il tire le voile de l'avenir, & luy découvre tout d'un coup l'image affreuse de toutes ses

*Osten-  
dam illi  
quanta  
oporteat  
cum pro  
nomine  
meo pa-  
ti. Ibid.*

peines, pour luy faire souffrir à-la-fois, ce qu'il ne devoit endurer que séparément, sans que cet amas de tribulations l'étonne, ni le décourage.

Son cœur est prest à tout entreprendre, à tout exécuter, & à tout souffrir; & pour marquer sa Conversion entière & parfaite: *Seigneur s'écrit-il que voulez-vous que je fasse*; Parole courte, mais pleine, mais vive, mais efficace, adjoûte saint Bernard. Que nous sommes éloignez de cette générosité Chrétienne, MESSIEURS! Qui nous présenteroit à l'entrée de nos Conversions, le tableau des difficultés de la Pénitence: Qui nous marquerait tous les endroits tristes d'une vie nécessairement austère & laborieuse. Icy tu passeras pour hypocrite: Là attaché sur un lit comme sur la Croix, tu souffriras une fièvre cruelle. Icy tu perdras cet Enfant que tu idolâtres: Là par un complot secret, tu verras renverser ta Fortune: Que je craindrois qu'un prompt & fatal désespoir ne nous rejetast dans le Monde, & ne nous fist dire dans

nôtre frayeur comme à ces Paresseux, dont il est parlé dans l'Ecriture: Il y a des Monstres sur ce chemin, & c'est un meurtre que de s'avancer dans une route si périlleuse. C'est un effet de la Providence de Dieu, de nous avoir caché nous maux, & de nous développer nôtre pénitence peine-à peine, de-peur que nous n'en soyons rebutez. Il ménage nos craintes, & il épargne à nôtre foiblesse, la connoissance importune d'un fâcheux Avenir.

Leo est  
foris, in  
medio  
platea-  
rum occi-  
dendus  
sum.  
Provo 31.

Cependant, la première disposition d'un Pécheur converti, est cette volonté déterminée de tout faire, & de tout souffrir pour Dieu, dans un esprit de soumission. Mais ce que Saint Bernard blâmoit de son temps, n'arrive que trop aujourd'huy, qu'on veut se faire soy-même les loix & les conditons de sa Penitence. La délicatesse des Chrétiens est venue jusqu'à l'excès, & au-lieu que c'est au Pénitent à dire au Confesseur comme Saint Paul: *Que voulez-vous que je fasse?* le Confesseur est souvent réduit à dire au Pénitent, comme Je-

166 SERMON POUR LE JOUR  
sus-Christ à cet Aveugle de l'Évangi-  
le : *Comment voulez-vous que je vous  
traite ?* On veut estre ménagé selon  
les foibles dispositions qu'on a de  
se convertir. On se reserve le droit  
d'estre toujours son premier Juge, &  
l'on panche toujours du costé de la  
grace & de la faveur. On n'aime pas  
qu'un Directeur vüeille entrer trop  
avant dans le fond d'une confi-  
cience, & l'on est d'avis qu'il se con-  
tente de certaines bonnes volontez  
qu'on luy montre. On luy abandon-  
ne certains défauts , pourvû qu'il ne  
touche pas à d'autres ; ausquels on  
est plus attaché, & qu'on trouve  
bien le moyen de mettre-à-couvert  
de ses remontrances. On se sert de  
luy , pour faire le bien qu'on veut  
faire, & pour authoriser les foiblesses  
qu'on veut conserver ; & s'il n'a de  
la fermeté, on se relâche de part &  
d'autre ; & le Directeur est enfin di-  
rigé luy-même ; Tant on a de peine  
à se soumettre à la Pénitence, si Dieu  
ne fait en nous, comme en Saint Paul,  
une Conversion véritable entière &  
parfaite. Voilà ce que Jesus-Christ a

fait pour Saint Paul. Il reste à vous montrer ce que Saint Paul a fait pour Jesus-Christ, pour la réparation de son Peché.

**C**E n'est pas sãs raisõ que l'Esprit de Dieu dans ses Ecritures, donne quelquefois à la Pénitence le nom de reconnoissance & d'action de graces. Car comme les deux principales fonctions de cette Vertu, sont de satisfaire à la Justice de Dieu qu'on a offensé, & de loüer la bonté de Dieu qui a pardonné l'offense; la vie d'un Pécheur converti doit estre un cercle perpetüel de réflexions sur sa propre misère, & sur la Miséricorde divine, & un desir ardent, ou de souffrir pour l'expiation des péchez qu'il a commis, ou d'agir pour la gloire de celuy qui l'en a délivré. Ce sont les Maximes que Saint Paul enseigne aux Chrétiens, & qu'il a pratiquées avec excellence depuis l'heureux moment de sa Conversion.

Je ne vous diray pas qu'il demerara trois jours sans action & sãs mouvement, envelopé dans sa conscience

SECON-  
DE PAR-  
TIE.

& comme enseveli dans le fond de son néant; Qu'estant privé de l'usage de ses yeux corporels, il ramassoit au dedans de luy, les lumières que Jesus-Christ y avoit répandues; Que déjà fervent, & déjà passionné pour le Maître qu'il alloit servir, il recüilloit dans son sein, les premiers feux de son nouveau zèle, & que plein de son propre salut, & de celuy de tant de Peuples, qui devoient luy estre commis, il s'offroit luy-même avec eux, à Celuy qui estoit le Pere & le Sauveur de tous. Ses premiers exercices furent le Jeune & la Prière, la Solitude & le Silence, pour consacrer tout-à-la fois son corps, son cœur, son esprit. Il baissa sa Teste humiliée sous la main d'un Disciple inconnu; & réduisant sa Mission extraordinaire, à l'ordre commun de l'Eglise, tout instruit qu'il estoit, il voulut bien l'accepter pour Maître: pour apprendre à tous les Fidèles, qu'aucun ne doit s'ingérer dans la prétrise ni dans les saints Ministères, s'il n'y est deüement appellé, & légitimement en-  
voyé

DE LA CONVERS. DE S. PAUL. 169  
voyé selon les règles de l'Eglise.  
Vous marqueray-je icy quelques  
traits confus de cette vocation  
constante & fidèle , qu'il a luy-mê-  
me tracez dans ses Epîtres? S'humilier  
comme le premier des Pécheurs ;  
travailler comme le plus occupé des  
Apôtres ; crucifier le Monde en luy  
& se crucifier luy-même au Monde ;  
chastier son corps d'un costé , élever  
son Esprit de l'autre ; établir l'Eglise  
par sa charité, l'édifier par sa patien-  
ce; prêcher la Croix de Jesus-Christ,  
ou la porter: Voilà en peu de mots  
l'abregé de cette Vie Apostolique  
& Penitente.

Mais pour entrer dans le fond de  
sa Pénitence , & pour donner des  
bornes convenables à ce Discours, re-  
marquez avec moy , que pour une  
Conversion parfaite , il faut qu'un  
Pécheur se dresse un Tribunal dans  
sa Conscience , & qu'il exerce trois  
sortes de Justice sur luy-même: Une  
Justice de Réparation , qui corrige  
les défauts passez par l'habitude des  
vertus contraires ; Une Justice de

Proportion , qui compensant le mal

Tome I,

H

170 SERMON POUR LE JOUR  
par le bien ; l'oblige de faire pour  
Dieu du moins autant qu'il fit pour  
le Monde? & Une Justice d'Emulation,  
qui l'animant par la Charité, le fasse  
élever par une sainte ferveur au-  
dessus de luy-même , & l'unisse à  
Dieu, par une surabondance d'amour  
& de grace.

Je dis qu'il faut corriger le peché  
en substituant à sa place de bonnes  
œuvres, & sur-tout celles qui répon-  
dent & qui sont opposées à ce peché.  
Remords d'un cœur serré par ses  
propres iniquitez; Desirs superficiels  
qui n'allez pas jusqu'aux satisfac-  
tions effectives; Volontez foibles &  
demyformées, qui ne produisez au-  
cun fruit, vous estes tout-au plus des  
temoignages du peché , mais vous,  
n'estes pas des réparations du peché.  
Il faut rétablir l'ordre , & le rétablir  
même par les endroits , par où l'on  
sçait qu'on l'a rompu. Il faut redres-  
ser ce qu'on a fait contre la Loy de  
Dieu par la pratique de la loi de Dieu  
même, dans les parties où l'on sçait  
qu'on l'a violée. En quoi on se trom-  
pe ordinairement. Il y a certains

endroits sensibles dans le cœur , où personne n'a presque le courage de toucher , & l'on se jette sur des endroits indifférens. On fait volontiers des aumônes , quand on est naturellement libéral. On aime les longues prières, avec attentio<sup>n</sup>, ou non, Dieu le sçait, c'est une formalité de devotion qui ne coûte gueres; on ne refuse pas quelque austerité , pourvû qu'on la choisisse soy-même, & qu'elle vienne du fond de la propre volonté; mais quand il faut se roidir contre une vieille prevention, ou contre un péché dominant , on se rebute au premier effort, on voudroit bien être autre, mais on demeure toujours le même , & quoy-qu'on vüeille avoir l'honneur d'estre converti , on ne veut pas en avoir la peine.

La Penitence de Saint Paul alla droit à l'essentiel , il changea tout-d'un coup d'opinion , de mœurs , d'habitudes , de creance , de religion. Il mit l'Evangile à la place de la Loy; & de sa fureur , il en fit un veritable zèle. Il entra dans les

Prædicabat,  
&c. *ibid.*  
9.

Synagogues prêchant la Divinité du Fils de Dieu, dont, trois jours auparavant, il étoit le mortel ennemi. Il se servit de la Loy-même, pour montrer qu'elle estoit accomplie : Il employa les Propheties pour découvrir la Verité, non pas pour la violer : Il convertit toutes les raisons qu'il alleguoit contre Jesus-Christ, en preuves pour Jesus-Christ-même. Son ardeur sembloit croître par le bon usage qu'il en faisoit. Il s'apuyoit de toute la force de la verité : Docteur aussi-tost que Disciple, Apôtre aussi-tost que Néophite.

Conversabat.  
*ibid.*

Il ne dit pas en luy-même, que dira-t'on de moy? Aujourd'huy Juif, demain Chrétien. Cette fausse pudeur, ces égards, ces circonspections hors de propos, ces modesties affectées qui retiennent d'ordinaire ceux qui sont nouvellement convertis, n'entreront point dans son esprit. Il se fortifioit de la Grace qu'il avoit receüe & de la Verité qu'il prêchoit. Les Juifs furent indignez, furent étonnez, furent convaincus, Qu'avoient-ils à luy opposer? L'ignorance

ce ? sa doctrine leur estoit connue. L'indifference de Religion ? son zèle pour la leur avoit esté public. La foiblesse d'esprit ? ils s'estoient même servis de sa fermeté. L'amour de la nouveauté ! il ne s'estoit que trop déclaré & prevenu contre l'Eglise. L'interest ? il renonçoit à toutes les esperances d'honneur & de fortune, & s'exposoit à tous les perils dans sa Patrie. Il confondoit les Juifs ; ils ne pûrent résister à son Esprit ni à sa Sagesse , & ils trouverent en luy saint Estienne ressuscité , & quelque chose même de plus fort & de plus puissant. Ce sont les paroles de saint Chrysostome.

Confut-  
debat.  
Iudæos  
Ibid.

Mais ce n'est pas assez pour luy d'avoir ainsi réparé son péché, il veut qu'il y ait de la proportion entre la reparation & l'offense , que ce qu'il a fait souffrir soit la mesure de ses souffrances , & que ce qu'il a fait pour ruiner le Christianisme, soit la règle de ce qu'il doit faire pour l'établir. J'appelle icy en jugement ces Chrétiens lâches , qui après une longue & funeste licence qu'ils se sôt

données d'offenser Dieu, croiēt avoir assez fait pour luy, quand ils ont jouté à une froide Confession quelques prières commandées; qui sur la moindre mortification que Dieu leur envoie, ou qu'on leur impose en son Nom, croient qu'on ne les épargne pas assez, & se font pitié sans cesse à eux-mêmes; qui vivent en repos après avoir affligé leurs Freres, sans vouloir toucher du bout du doigt les fardeaux, qu'ils ont cruellement fait porter aux autres, & qui n'ayant point eſt de bornes dans le mal qu'ils ont fait, veulent touſjours en donner à tout le bien qu'ils doivent faire. Qu'ils se souviennent de ce que les Saints Peres nous enseignent, qu'une Pénitence qui demeure au dessous du Peché est comme un remede, qui ne va pas à la profondeur de la playe: Qu'il faut du moins se réduire à l'égalité: Qu'en matière de conversion, c'est se perdre que de se flater, & mourir que de ne pas se guerir entierement.

Saint Paul ne se convertit pas à

demy , il v eut porter toute la peine de son peché ; ou , pour me servir de ses termes , il veut *crucifier son peché* en souffrant luy-même tout ce qu'il fit souffrir à ceux qui invoquoient le Nom de Jesus-Christ. Il a persecuté l'Eglise de Dieu , il le confesse en pleurant , & il s'estime indigne d'estre Apôtre : toutes les Synagogues se soulèveront contre luy , & cette persecution fera la Pénitence de l'autre. Il a esté le Tyran des premiers Saints qu'il a jettez dans les prisons , qu'il a déferéz aux Puissances , qu'il a punis , & qu'il a luy même envoyez au dernier supplice. Il fait cette triste confession devant des Testes couronnées ; mais en récompense il sera l'objet de la haine publique, & le Martyr de tout le monde, dès qu'il sera Disciple de Jesus-Christ. A peine est-il converty dans Damas , que toute la Ville s'émeut, on demande son sang , on garde les portes pour le prendre. Est-il entré dans Antioche ? *il se forme contre luy l'intrigue des faux zelez , une faction de Femmes dévotes.* Arrive-t'il en Licaon-

Multos  
Sancto-  
rum ego  
in carce-  
ribus in-  
clusi.  
detuli  
senten-  
tiam.  
puniens  
iniani-  
ens.  
Act. 26.

Concita-  
verunt  
mulieres  
honestas  
& religio-  
sas.  
Act. 13.

176 SERMON POUR LE JOUR  
nie! le Peuple en courroux luy jette  
des pierres. Vient-il en Macedoine,  
on le déchire à coups de foïet, &  
on le renferme. Passe-t'il à Athenes?  
il y est le sujet de la risée des Philo-  
sophes. Habite-t'il à Corinthe? il y  
est déferé comme un Imposteur au  
Gouverneur de la Province. Veut-il  
sejourner à Ephése? le Démon des  
Ephesiens irrite contre luy la fureur  
du Peuple. Retourne-t'il en Jérusa-  
lem? c'est cette Ville qui massacre les  
Prophètes. S'embarque-t'il pour  
aller en Italie? il n'y parvient que  
par des naufrages. Arrive-t'il enfin  
à Rome? il entrera dans la prison,  
& n'en sortira que pour le supplice.  
Il n'y a point de condition qui ne  
contribuë à sa Penitence, point d'es-  
pece de supplice qu'on ne luy fasse  
sentir, point de País où il ne serve  
de spectacle par quelque sorte de  
Martyre, *Paul*, dit Saint Augustin,  
*porte la peine des pechez de Saul*. Com-  
parez le mal & le bien, & vous trou-  
verez la mesure & les proportions  
de sa Penitence.

C'est là la preuve la plus solide

d'une véritable conversion. Vous avez travaillé à établir votre fortune sur la ruine des Petits ; un plus puissant que vous , avec raison , ou sans raison , profitera du débris de la vôtre. Si vous n'adorez la Providence de Dieu , ou si vous murmurez contre elle , dans la perte de votre bien ; vous ne vous repentez pas sincèrement d'avoir volé le bien des autres. Vous déchirez la réputation de votre Prochain , tantôt par des médisances grossières , tantôt par des tours délicats & ingénieux , assaisonnant un discours sanglant de quelques préfaces flatteuses , semant des fleurs sur ce que vous voulez empoisonner : il s'élevera contre vous des langues médisantes , dont les traits envenimés vous blesseront dans la partie la plus sensible de votre âme. On n'épargnera ni votre honneur , ni votre sagesse : on noircira votre innocence par des bruits scandaleux , vrais , ou faux , une maligne crédulité les approuvera ; la patience que vous aurez dans l'injustice qu'on vous

H V

178 SERMON POUR LE JOUR  
fait, me fera juger si vous vous  
repentez de celles que vous avez  
faites.

Abundā-  
tius z-  
mulator  
ex fens  
paterna-  
lū mea-  
rum tra-  
ditio-  
num.  
1. Gal. 1.  
Secun-  
dum le-  
gem Pha-  
risæus,  
secun-  
dum z-  
mulatio-  
nem per-  
secuens  
Ecclē-  
sian Dei.  
1 huius 3.

Saint Paul ne se contente pas de souffrir ainsi, il fait encore pour l'Eglise tout ce qu'il fit pour la Synagogue. *Je profitois, dit-il, de la Doctrine des Juifs, par-dessus tous ceux de mon âge.* Partisan passionné des Traditions de ses peres, il estoit devenu comme Chef de parti. *Pharisien de Secte, Persécuteur de Professions:* Qui est-ce qui eût jamais plus d'ardeur & de passion de maintenir ou d'avancer sa créance, & de détruire toutes les autres? Mais depuis-que Dieu l'a touché, quels travaux n'entreprend-il pas, pour satisfaire à sa Charité, & pour remplir son Ministère? Il partage son zèle entre les deux Partis de Religion, qui partageoient alors le Monde; tantôt il désabuse les Juifs, tantôt il éclaire les Gentils; tantôt il condescend à la foiblesse des uns, tantôt il résiste à la malice des autres.

Quels obstacles ne trouve-t-il pas, & quels obstacles ne leve-t-il pas

DE LA CONVERS. DE S.PAUL. 179  
par sa patience & par son courage ?  
Les premiers avoient receû la Loy  
de Moyse, Dieu leur avoit parlé par  
ses Prophètes, il s'estoit engagé à eux  
par ses promesses, il leur avoit don-  
né des Sacremens & des Ceremo-  
nies: Paul leur montre que tout-En-  
fans d'Abraham qu'ils estoient, leur  
naissance estoit criminelle : Que la  
Loy sans la Grace estoit inutile :  
Qu'elle deffendoit le mal sans don-  
ner la force de l'éviter : Qu'estant  
l'éguïllion du peché, elle faisoit des  
prévaricateurs, & ne pouvoit fai-  
re des Justes. Il représentoit aux  
Gentils, Que tous leurs Principes  
estoient faux : Qu'ils croyoient estre  
raisonnables, & que la Raison sans  
la Foy estoit aveugle: Qu'ils se per-  
suadoient d'estre libres, & qu'ils  
estoient esclaves de la Concupiscen-  
ce: Qu'ils se vantoyent d'estre ver-  
tueux, & que leur vertu n'estant  
animée que de vaine-gloire, elle  
les rendoit plus superbes, & ne les  
rendoit pas meilleurs. Il persuadoit,  
il convainquoit, il convertissoit, &  
reparoit ainsi par les progrès qu'il

H vj

180 SERMON POUR LE JOUR  
faisoit pour l'Eglise, les brèches qu'il  
luy avoit faites.

Qui miris  
gaudeo  
in infir-  
mitate  
Col. 1.

Mais que dis-je? il fait plus pour  
l'Eglise, qu'il n'a fait contre elle, &  
où le peché avoit abondé, la Grace  
de Jesus-Christ surabonde. *S'il souffre, ce n'est pas seulement avec patience, c'est avec joye.* Il montre ses chaînes, non seulement comme une marque de sa Pénitence, mais comme une preuve de l'Evangile qu'il annonçoit. Il croyoit que ses paroles, quoy-que confirmées par des Miracles, avoient encore besoin d'estre apuyées par ses souffrances; Que rien ne persuadoit tant la Religion de Jesus-Christ, qu'une vie vraiment Chrétienne, & que la preuve la plus naturelle & la plus efficace de la Croix, estoit la Croix-même. S'il agit, c'est par un Principe encore plus noble que ses actions. La Charité formoit dans son cœur plusieurs passions dominantes, & toutes saintes qui le transportoient. Il s'occupoit du Salut d'un Homme seul, comme s'il eust deû les convertir tous. Il desiroit les convertir tous, comme s'il n'y en

DE LA CONVERS. DE S. PAUL. 187  
avoit eû qu'un seul. Il n'y a point  
dans l'Eglise d'infirmite qui ne le  
touche, de scandale qui ne le desse-  
che, de division qui ne l'inquiete,  
de question qu'il ne decide, de disci-  
pline qu'il ne régle.

Voilà, MESSIEURS, ce que S. Paul a  
fait pour Jesus-Christ; il ne reste plus  
qu'à nous interroger. Que faisons-  
nous nous-mêmes pour J.C. Je sçay  
bien que nous le persecutons com-  
me Paul encore aveugle & Infidèle,  
& qu'il a plus d'Ennemis, que d'En-  
fans dâs le Christianisme. On mépri-  
se sa Foy, quand on ne mène pas une  
vie conforme à ses connoissances. On  
blesse sa Verité, quand par des relâ-  
chemens dans les mœurs, on affoi-  
blit ses preceptes. On deshonne sa  
Parole, quand on l'écoute sans des-  
sein de la pratiquer, quand au lieu  
de se preparer à l'entendre par le  
recüeillement & par la priere, on  
vient dans l'Eglise au hazard & en  
tumulte, & que d'une assemblée de  
Religion on se fait un Rendez-vous  
de vanité & de curiosité mondaine.  
On abuse de ses Sacremens, quand

182 SERMON POUR LE JOUR  
on s'en approche avec un cœur oc-  
cupé de ses Passions , & remply des  
desirs du Siècle. On profane les Myf-  
tères , quand on y assiste sans atten-  
tion & sans reverence, quand on fait  
de la Maison de Dieu , une Maison  
de conversation & de commerce, &  
quand on va jusqu'au pied des Au-  
tels insulter à la Majesté de Dieu  
qui y reside.

Domine,  
quid me  
vis face-  
re?

Mais si nous avons suivi Paul pe-  
cheur , pourquoy ne suivrons-nous  
pas Paul Penitent ? Pourquoy ne  
dirons-nous pas comme luy : *Seig-  
neur , que voulez-vous que je fasse?* Que  
je pense à mon salut ! je decharge-  
ray mon esprit de tous ces soins  
embarrassans qui m'en détournent.  
Que je me sauve des perils où je  
m'expose dans le Monde ! je me  
cachery dans une retraite, où je me  
feray au milieu de mon cœur une  
solitude dans le Monde même. Que  
je restituë un bien mal acquis? je pe-  
feray ce que vostre Providence m'a  
donné, & je rendray au double , ce  
que mon injustice m'aura fait pren-  
dre. Que je m'acquie du Ministère

DE LA CONVERS. DE S. PAUL. 183  
q ue vous m'avez confié ? j'iray dis-  
tribüer le pur froment de vostre Pa-  
role à des Ames, qui sont dans l'abâ-  
donnement & dans la disette. Puif-  
sions-nous executer aujourd'huy ces  
bons desirs. Puisse tomber sur nous  
quelque rayon de cette Lumière  
Celeste qui se répandit sur saint  
Paul. Puisse une Voix interieure  
abbatre nostre orgüeil comme le  
sien. Puisse son exemple-même estre  
nostre instruction pour exercer nô-  
tre Péniténce, & pour obtenir la  
Grace & la Gloire que je vous sou-  
haite, *Au nom du Pere, &c.*

